

INFO LIVE

ENTRETIEN ET CULTURE DE L'OLIVIER

InfOlive n°22 du 24 septembre 2014

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte
d'Azur, Rhône-Alpes

Mouche de l'olive

La situation devient de plus en plus difficile, les protections doivent être maintenues ou renouvelées surtout après la pluie.

Irrigation

Des pluies parfois très importantes permettent de faire l'impasse sur les arrosages. Si les pluies font encore défaut sur votre secteur, poursuivez vos arrosages pour encourager l'accumulation d'huile.

Démonstration : barrières minérales contre la mouche de l'olive

Lutte efficace contre la mouche avec les barrières minérales

Lundi 29 septembre, Saint Martin de Crau

Rendez- à 9 h 30 au Mas de Rousty

Depuis Saint Martin de Crau prendre direction Maussanne sur 3 km

Prendre à gauche la route d'Eyguières vers Arles,

le mas de Rousty est à 2 km sur la gauche au niveau des cyprès.

Même cette année, les barrières minérales permettent une protection efficace contre la mouche, à condition de réaliser des applications de qualité et en nombre suffisant.

Au programme de la matinée : rappels sur la biologie de la mouche, situation en septembre 2014, méthodes de lutte, démonstration pratique pour une application réussie d'argile.

Ouvert à tous - gratuit



Mouche de l'olive

Observations *: une situation qui continue de se dégrader

Même si les captures baissent un peu sur certains secteurs, le nombre de mouches reste très élevé d'après le réseau Gestolive. Les taux d'olives abîmées dans les vergers continuent d'augmenter.

Évaluation du risque *: toujours important

Le nombre d'olives avec des galeries est important et laisse supposer que les dégâts vont encore augmenter dans le mois qui vient sur les vergers insuffisamment protégés.

Préconisations

Quelle que soit la stratégie choisie, sur tous les vergers : maintenez les protections. Les olives ne doivent en aucun cas rester « à découvert » en ce moment.

Reportez vous à Infolive 21 de la semaine dernière pour la liste des produits

Solution alternative : préférez l'application de barrières minérales ou une récolte précoce

Quand la récolte est perdue

Sur certains vergers les taux d'olives abîmées dépassent les 90 %. On distingue les olives avec des trous de sortie, qui commencent à pourrir et tombent, des olives avec des piqûres de ponte qui paraissent saines mais qui cachent une larve active. Les larves vont faire leur trou de sortie prochainement et les olives seront dégradées avant la fin octobre...

Si vous êtes sur un secteur ou avec des variétés précoces du littoral du Var, vous pouvez envisager une récolte très précoce : début octobre. Le rendement plus faible sera compensé par une meilleure qualité et l'économie du traitement de fin de saison (détail ci-après).

Si vous n'êtes pas sur le littoral et qu'une récolte très précoce, dans les 10 jours n'est pas possible, la récolte risque d'être perdue. Dans cette situation il est inutile de faire un dernier traitement « pour limiter la population de mouche pour l'année prochaine ». Mieux vaut laisser passer l'hiver et en fonction des piégeages en juin 2015 positionner un traitement sur la première génération de mouche de 2015.

Maturité et récolte précoce

Nous parlons depuis plusieurs années de la "méthode de récolte précoce", qui constitue une alternative au dernier traitement de la saison contre la mouche. Cette année, pour beaucoup d'oléiculteurs, cette méthode pourra constituer la seule solution de repli pour obtenir des huiles de qualité.

Bien sûr, cette méthode n'est pas applicable dans toutes les situations, et pour l'appliquer il est impératif de bien en connaître le coût et le gain.

Tout d'abord il faut évaluer les dégâts, et surtout leur accroissement imminent.

Evolution des dégâts



Tant que le petit asticot fait une galerie discrète, les dégâts effectifs sont très faibles : il n'y a ni oxydation, ni développement de moisissures.

> **Pas de dégâts**

Appliquez un larvicide ou faites une récolte précoce.

10 à 15 jours



La véritable dégradation commence lorsque l'asticot a terminé son évolution et prépare son trou de sortie pour pouvoir s'échapper lorsqu'il se sera transformé en mouche adulte.

> **Dégâts faibles**

Récoltez immédiatement si c'est possible

7 à 10 jours



Si une ancienne génération a déjà terminé son cycle, réalisé des galeries ouvertes, et que celles-ci se sont nécrosées (couleur noire) les dégâts sont déjà perceptibles dans l'huile.

> **Dégâts importants**

Si un traitement curatif a été réalisé pour sauver les olives restantes, il peut être avantageux de retarder la récolte, car les olives les plus abimées vont tomber. C'est le seul cas où le fait de retarder la récolte est avantageux.

Si l'asticot est à son dernier stade, ou même si la puppe est déjà formée mais que la galerie n'est pas nécrosée, alors les dégâts ne sont pas très graves, à la condition de récolter immédiatement. Si les olives restent en place, les moisissures progressent à grande vitesse. Dans l'huile produite, le fruité disparaît, des goûts parasites progressent, l'acidité et l'indice de peroxyde augmentent très rapidement. Il s'agit là de la configuration caractéristique pour faire une récolte précoce qui permettra d'obtenir une huile convenable.

Le gain est très net en termes de qualité (pour qui la valorise, évidemment); une huile de qualité est immédiatement mise à l'abri dans les cuves. Le coût dépend de la "lipogénèse restante", c'est à dire de l'huile que l'on peut encore gagner à laisser mûrir les olives. Cela dépend de la lipogénèse déjà réalisée, que l'on peut évaluer en laboratoire, mais aussi des conditions climatiques. Ce gain est toutefois contrebalancé par les olives qui tombent. Le coût dépend aussi de la teneur en eau des olives; en ce moment les olives ont encore une forte teneur en eau car il n'a pas fait froid, et donc le rendement en huile est faible, ce qui fait que le prix de la trituration est élevé ramené au tonnage d'huile obtenu.

Récolte précoce

Lipogénèse restante
Prix de trituration / kg d'huile

Coûts

Huile de qualité

Bénéfice

Les quelques échantillons que nous avons triturés, de variétés et de régions précoces, nous indiquent que nous sommes dans une campagne précoce. Certaines parcelles sont donc récoltables, indépendamment des attaques de mouche. Nous ne pouvons donc qu'insister sur le fait qu'il est important de bien évaluer les avantages et inconvénients d'une récolte précoce, en accord avec votre syndicat ou groupement local, qui peut nous faire parvenir des échantillons pour évaluation.

* **Observations et évaluation du risque** : les observations sont réalisées dans le cadre du suivi biologique du territoire par les techniciens référents sur les départements oléicoles des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon. Ces observations sont transcrites dans le Bulletin de Santé du Végétal (BSV), sur le site de l'Afidol, rubrique Gestolive, ou capitalisées lors de rencontres téléphoniques avant la rédaction de chaque bulletin Infolive. Les modèles mouches de l'olive et œil de paon du SRAL servent à l'évaluation du risque.

Mentions réglementaires : les produits phytopharmaceutiques sont employés conformément aux règles fixées par l'arrêté du 12 septembre 2006 relatif à la mise sur le marché et à l'utilisation des produits visés à l'article L. 253-1 du code rural et de la pêche maritime.

Irrigation

Au cours de la semaine écoulée, les intempéries ont entraîné une chute des ETP, avec des valeurs comprises entre 2,4 et 3,2 mm / jour sur la zone oléicole.

D'importantes précipitations ont été relevées dans le Languedoc et en sud Rhône-Alpes (jusqu'à 550 mm cumulés dans le secteur d'Alès). Des pluies significatives ont également été enregistrées dans l'ouest de la région PACA. Dans le Roussillon et l'est de la région PACA, les pluies ont été plus rares. Adaptez vos arrosages en fonction des pluies relevées. En l'absence de pluies, poursuivez vos arrosages pour encourager l'accumulation d'huile dans les olives.

| Relevés météo du 15 septembre au 21 septembre 2014 | | Vaucluse | Bouches du Rhône Ouest | Bouches du Rhône Est | Var littoral | Var Intérieur | Alpes-Maritimes | Alpes de Haute Provence | Sud Drôme / Ardèche | Gard | Hérault | Aude | Pyénées-Orientales |
|--|--------|----------|------------------------|----------------------|--------------|---------------|-----------------|-------------------------|---------------------|------|---------|------|--------------------|
| ETP moy. en mm / j | | 2,6 | 2,8 | 2,5 | 2,8 | 2,4 | 2,5 | 2,6 | 2,4 | 2,6 | 2,9 | 2,8 | 3,2 |
| Cumul en mm sur la semaine | ETP | 18 | 19 | 18 | 19 | 17 | 22 | 28 | 31 | 31 | 27 | 29 | 27 |
| | Pluies | 41 | 21 | 17 | 31 | 9 | 3 | 30 | 130 | 171 | 81 | 5 | 2 |

ETP moy : évapotranspiration potentielle moyenne (référence station météo)

Pluies : médiane des précipitations sur l'ensemble des stations météorologiques consultées. Valeurs ne tenant pas compte des pertes par ruissellement, drainage ou évaporation.

Ajuster la conduite de votre irrigation en fonction des précipitations de ces quinze derniers jours :

- **pluies cumulées inférieures à 10 mm** : ces pluies sont trop faibles pour avoir une réelle incidence sur l'alimentation des arbres. Il est préférable de ne pas modifier la conduite des arrosages.
- **pluies cumulées comprises entre 10 et 20 mm** : ces pluies ont légèrement contribué à l'alimentation des arbres. Réduisez les apports en eau de 30 à 40 % par rapport aux préconisations données ci-dessous.
- **pluies cumulées comprises entre 20 et 40 mm** : réduisez les apports en eau de 50 % par rapport aux recommandations données ci-dessous.
- **pluies cumulées supérieures à 40 mm** : suspendez l'arrosage durant les deux prochaines semaines.

Apports à prévoir sur un verger adulte :

| Apports à prévoir à chaque arrosage selon le mode d'irrigation et la fréquence des arrosages | | Vaucluse | Bouches du Rhône Ouest | Bouches du Rhône Est | Var littoral | Var Intérieur | Alpes-Maritimes | Alpes de Haute Provence | Sud Drôme / Ardèche | Gard | Hérault | Aude | Pyénées-Orientales |
|--|---|----------|------------------------|----------------------|--------------|---------------|-----------------|-------------------------|---------------------|------|---------|------|--------------------|
| Goutte-à-goutte | 2 goutteurs / arbre Arrosage tous les 4 j (mm) | 1,0 | 1,1 | 1,0 | 1,1 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 1,0 | 1,2 | 1,1 | 1,3 |
| | 4 à 6 goutteurs / arbre Arrosage tous les 4 j (mm) | 1,2 | 1,3 | 1,2 | 1,3 | 1,2 | 1,2 | 1,2 | 1,2 | 1,2 | 1,4 | 1,3 | 1,5 |
| | 4 goutteurs / arbre Arrosage tous les jours (mm) | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 0,5 |
| Micro-jet, aspersion, gravitaire Arrosage tous les 10 jours (mm) | | 5,2 | 5,6 | 5,0 | 5,6 | 4,8 | 5,0 | 5,2 | 4,8 | 5,2 | 5,8 | 5,6 | 6,4 |

Pour rappel, **1 mm d'eau = 10 m³ / ha ou encore 1 litre / m²**. Ainsi, pour chaque arbre d'une oliveraie plantée à une distance de 7 m x 6 m (occupation au sol de 42 m²), 1 mm représente 42 litres d'eau.

Les conseils d'irrigation s'appuient sur les données des stations météorologiques du CIRAME, du CEHM et des relevés tensiométriques réalisés sur des vergers de référence. Les suivis réalisés sur ces vergers sont consultables sur le site de l'AFIDOL : <http://www.afidol.org/gestoliveprod/bullirrigs/showIrrigsMap>